

...Suite de l'entretien

## " Cette CAN doit servir de booster au handball gabonais "

**l'union.** Mais cette difficulté a été également du côté des journalistes. Sur le plan de la restauration, il y a eu une sorte de deux poids, deux mesures. Certains n'ont pas pu accéder aux aires de restauration, pendant que d'autres avaient des facilités sur ce plan. Pourtant, tous les médias présents étaient là pour le même objectif...

**François Epouta :** je pense que là aussi, il y a eu une incompréhension. Sur le site, nous avons un groupe de journalistes qui appartenaient au Cocan. Leur appartenance à cette entité leur a conféré les droits y relatifs. Lors de nos réunions, nous nous étions demandés si nous avions la capacité de mettre en place un système de restauration efficient pour tous les journalistes. Sur le plan local,

108 journalistes avaient été accrédités. Si on ajoute à ce chiffre les médias étrangers, cela fait aisément un total de 180 journalistes. Le constat a été que nous ne pouvions pas le faire. Même si nous aurions aimé faire davantage. Nous avons donc évité de nous lancer sur ce sujet. Dans l'une de vos parutions, vous avez fait allusion à un prestataire, Media Luso, qui aurait bénéficié de certains avantages. Ce n'est pas le cas. Media Luso est une structure avec laquelle nous avons signé une convention et qui se prenait entièrement en charge. Nous lui avons cédé une salle qui a été transformée en régie, mais les repas servis ne venaient pas du Cocan. Il y a donc eu une confusion à ce niveau. Media Luso est une structure qui a l'habitude des grands événements et qui se prépare en conséquence. Le Cocan ne s'est



Photo : Sylla Bai

pas occupé d'eux non plus et n'en avait pas les moyens.

**On comprend bien que la question financière était au cœur de la réussite de cette 23e édition de la CAN de handball. Vous venez de dire que la volonté d'un groupe a suffi pour faire face à un certain nombre de manquements. Mais la question financière demeure. Des**

**sources ont évoqué un budget de 3,3 milliards de francs CFA qui devait être remis au Cocan pour la réussite de cette CAN. Mais ce ne sont que des supputations. Combien a coûté réellement cette compétition ?**

Sincèrement, nous ne pouvons pas encore vous dire combien cette CAN a coûté. Nous sommes en train de

faire le point de chaque élément constitutif de cet événement. Nous connaissons son coût réel une fois que nous aurons terminé notre rapport. Ce qui pourrait survenir dès la fin du mois de février. Les estimations seront faites parce que nous avons l'obligation de rendre un rapport. Ainsi, chacun saura ce qui a été dépensé lors de la CAN de handball. Mais je tiens déjà à prévenir qu'il y a sans doute un élément quantitatif : c'est l'apport des partenaires. Tant sur le plan matériel que de la santé, etc. Ce qui n'est pas négligeable. Des efforts, faits en temps difficile, que nous saluons.

**Votre mot de fin ?**

Je voudrais remercier les populations qui sont venues massivement suivre les matchs dans ce Palais des sports, les supporters et les

grands groupes de supporters qui nous ont soutenus durant toute la manifestation. Nous souhaitons que cette compétition puisse créer l'émulation qu'il faut sur le plan national. Parce que la CAN a permis de mieux faire connaître le handball et que c'est un sport qui a ses vedettes. Nous espérons que cette CAN 2018 servira de déclic et d'exemple pour d'autres disciplines. Nos remerciements vont aussi au président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui nous a fait l'honneur d'assister aux cérémonies d'ouverture et de clôture, qui a soutenu la réalisation de ce Palais des sports. Enceinte qui a souvent dû refuser du monde, surtout lors des matchs du Gabon et de la finale. Nous nous en excusons auprès des supporters. Je remercie également la presse qui a été avec nous durant toute cette aventure.

## Football/Candidatures à la présidence de la Fégafoot Oumar Mamadou Boueni se positionne

S.A.M.  
Libreville/Gabon

ALORS que l'élection du président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) est prévue pour la fin du mois de mars, selon des indiscrétions, certains candidats se positionnent déjà. Au président sortant, Pierre-Alain Mounquengui, des observateurs ajoutent Xavier Bourdette (ancien payeur des équipes nationales), Andoume Blanchard (vice-président de Mounana) et Alaba Fall (actuel président des clubs) pour les plus connus. Le hic est qu'aucune de ces personnes n'a

encore officiellement fait acte de candidature jusqu'à présent. Pas même Pierre-Alain Mounquengui. Le seul à avoir publiquement annoncé son intention de briguer la présidence de la fédération est Oumar Mamadou Boueni. Ce dernier, depuis plusieurs heures, s'est répandu dans les médias à ce sujet. L'ancien vice-président de la Fégafoot a ainsi transmis à certains journaux son programme d'actions. Il justifie sa sortie du bois par la nécessité de participer au "renouveau de notre football". Et attaque l'ancien bureau. Mamadou Boueni estime que Pierre-Alain Mounquengui et son équipe ont été incapables de se servir des im-



Photo : D.R.

portants investissements et de l'effort financier de l'Etat pour accompagner la Fégafoot et la Ligue professionnelle de football pour faire du Gabon une "grande nation de football".

« Malgré cette forte implication des pouvoirs publics, force est de constater, en toute objectivité, que les résultats sont bien loin d'être à la hauteur des sacrifices consentis par l'Etat et de l'espoir qui pouvait raisonnablement être permis », a-t-il indiqué.

**Mamadou Oumar est candidat à la présidence de la Fégafoot.**

Cependant, certains voient derrière sa candidature l'ombre de Christian Kerangalt (entre autres, Haut-commissaire au Comité d'organisation de la Can 2017). "Pas du tout", a rétorqué, hier, le concerné, joint au téléphone. « Ce n'est pas M. Kerangalt qui m'a amené dans le monde du sport. Certes, j'ai des relations professionnelles avec lui, suite à notre collaboration au sein du Cocan. Nous pouvons avoir de la sympathie l'un pour l'autre, mais c'est tout. Je suis le candidat des sportifs et de personne d'autre. J'ai une expérience née de mes années d'administratif au sein de la Fégafoot et je compte m'appuyer dessus pour sortir vainqueur. »

## En prélude au match aller des préliminaires de la Ligue africaine des champions entre Rail Club Kadiogo (Burkina Faso) et CF Mounana (Gabon)

### Le club gabonais à Ouagadougou depuis hier

MM  
Ouagadougou/Burkina Faso

LE représentant gabonais aux préliminaires aller de la Ligue africaine des champions de football, CF Mounana, est arrivé depuis hier à Ouagadougou (Burkina Faso). Après pratiquement dix heures de vol entrecoupées de deux escales à Lomé et à Abidjan, le club gabonais a foulé le sol burkinabè sans anicroche. Sous un temps très chaud (40°C à l'ombre !). Tout s'est bien passé au niveau des formalités de police et l'accueil "fraternel" à

l'hôtel "Palm Beach" où les partenaires du capitaine et gardien de but Stéphane Bitseki Moto ont posé leurs valises. « Nous avons effectué un merveilleux voyage même si, il faut le noter, il a été long. Quant à l'accueil, jusqu'à présent, tout se passe bien », a reconnu le portier de CF Mounana. Guidés par l'esprit professionnel, Bitseki Moto et les siens, sous la direction technique du coach Kevin Ibinga, ont fait un décrassage pour éliminer la fatigue. Avant l'entraînement de ce vendredi à 16 h 00 (17 h 00, heure de Libreville), synonyme de reconnaissance du terrain : le « stade du 4 août », théâtre



Photo : Mikolo Mikolo

du match Rail Club Kadiogo (RCK)/CF Mounana (CFM).

Cette rencontre sera dirigée par le Ghanéen Cecil Amatey Fleisher, assisté de ses compatriotes David Nelson Agyin et Ibrahim Adams Badiou. Ainsi que le 4e arbitre, Prosper Awontirim. Le commissaire de match étant le Sénégalais Oumar Diop.

**L'arrivée des Mounanais à Ouagadougou.**